

### A propos de quelques Insectes rares ou peu communs capturés aux « pièges colorés »

par M. ROTH

Dans le cadre de nos études d'Ecologie générale et en particulier de méthodologie du piégeage, nous avons été conduit à utiliser des pièges tout à fait remarquables quant à leur efficacité et leur facilité d'emploi : les plateaux colorés.

Ce type de piège est tout simplement fait d'une assiette de camping en plastique, couleur de citron, placée sur un support au niveau désiré et aussi près que possible des bouquets floraux ou foliaires car la distance d'attractivité de ces sortes de pièges est relativement courte.

Dans l'assiette, on place de l'eau additionnée de Teepol qui fait office de « mouillant ». Le soir venu, on filtre sur soie à bluter et on place la partie retenue en alcool. On récolte ainsi de grandes quantités d'Insectes en parfait état.

Nous avons pensé que cette méthode pouvait apporter des satisfactions à nos collègues professionnels et amateurs, faunisticiens et collectionneurs ; aussi la décrivons-nous ici.

Cette méthode, en effet, procure des résultats souvent très intéressants et donne l'impression de « drainer » vraiment la plus grande partie de la faune présente à proximité du piège.

Nous avons ainsi capturé des Insectes considérés, à tort ou à raison, comme fort rares, bien souvent sans doute parce que nos moyens de capture classiques sont peu efficaces.

Nous travaillons depuis plusieurs années dans la luzernière des services centraux de l'O.R.S.T.O.M. à Bondy. Ces champs sont hélas devenus très suburbains et ne présentent apparemment que l'avantage d'être aux portes de notre laboratoire ; or nous y avons opéré des captures vraiment très intéressantes.

En août 1964, par exemple, nous avons, en huit jours (31 juillet au 8 août 1964), capturé huit mâles de Strepsiptères *Stylopidae* encore indéterminés (appartenant sans doute aux *Halictophaginae*). Du 20 mai au 11 juin 1965, en treize jours de capture, avec quatre assiettes, ont été recueillis quelques 42 *Therevidae* (*Thereva annulata*), et nous n'en avons jamais tant vu au cours de nos chasses classiques.

Nous recueillons d'une façon courante, quoique en petite quantité, des *Chrysididae*, *Cleptidae*, *Bethylidae* et *Dryinidae* femelles, ainsi que de grandes quantités de Chalcidoïdes et de Serphoïdes, de *Ptiliidae*, de *Pipunculidae* (*Pipunculus sylvaticus*), de *Lonchopteridae* et de *Conopidae* (*Myopa*), des Thysanoptères par milliers, etc. Dans les assiettes placées au sol dans la luzerne, il se trouve des Chalcidoïdes et Serphoïdes aptères.

Mais notre plus belle récolte concerne sans aucun doute des *Dryinidae* mâles, considérés souvent comme très rares, à tel point que l'on a pensé à l'éventualité d'une reproduction parthénogénétique chez ces Insectes. Du 20 mai au 21 juillet 1965, nous en avons capturé 68 exemplaires en dix-huit jours de piégeage, avec un maximum de pullulation vers le 15 juin : 17 mâles capturés ce même jour. Nous devons à l'obligeance de M. Ch. GRANGER d'avoir pu mettre des noms sur

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

6 JANV 1967

n° 11110X1

quelques-unes de ces captures, citons : *Anteon vulgaris* Kf. et *A. flavicornis* Kf., *Aphelopus melaleucus* Dalm. et *Prenanteon pyrenaicus* Kf.

Il ne nous reste donc qu'à souhaiter à ceux de nos collègues qui utiliseront ces sortes de pièges de faire d'aussi heureuses captures et nous nous tenons à leur disposition pour tous renseignements concernant la mise en œuvre de notre technique.

(Laboratoire d'Entomologie agricole, S.S.C.-O.R.S.T.O.M., Bondy).

## Pamphagodes riffensis I. Bolivar, 1878

### Charilaidae du Haut Atlas

[ORT. ACRIDOIDEA]

par M. DESCAMPS

INTRODUCTION. — *Pamphagodes riffensis* n'était connu jusqu'à présent que par le type (♀). Près de quatre-vingt-dix années se sont écoulées avant que ne soient capturés, à quelques semaines d'intervalle, quatre autres exemplaires (2 ♂ et 2 ♀). À plusieurs reprises, BOLIVAR assigne au type une provenance marocaine : Mauritania, *prope* Melilla (1878) ; Melilla (Figari) (1884) ; Riff (1912) ; Rif, Figari (1914) ; Melilla (Rif), 1916. En fait, l'étiquette du type porte la mention : « Rif, Figari », d'où l'appellation spécifique.

Si l'espèce est rapprochée dès le début des *Charilaus* d'Afrique du Sud, le groupe ainsi constitué est successivement placé dans différentes divisions systématiques (cf. DIRSH, 1953). Se basant principalement sur la structure du complexe phallique, DIRSH érige l'ensemble au rang de sous-famille (1953), puis de famille (1961).

La curieuse répartition de ce groupe comprenant trois genres d'Afrique du Sud (*Charilaus* Stal, 1875, *Paracharilaus* Dirsh, 1961, et *Hemicharilaus* Dirsh, 1953 ; quatre espèces) et un genre d'Afrique du Nord (*Pamphagodes* ; une espèce) l'incite à mettre en doute l'origine marocaine attribuée à ce dernier. Les *Charilaidae* sont considérés dès lors comme exclusivement sud-africains (DIRSH, 1961 ; UVAROV, 1966).

La capture de quatre exemplaires dans la partie orientale du Haut-Atlas ne laisse subsister aucun doute sur la présence de représentants de cette famille aux deux extrémités du continent africain. La connaissance du ♂ nous permet d'étudier la structure du complexe phallique et de la comparer avec celle des genres d'Afrique du Sud. Cette comparaison renforce les liens de parenté avec les *Pamphagidae* précédemment mis en évidence (DIRSH, 1956, 1961).

Nos Insectes ont été capturés à des altitudes moyennes, entre 1 600 et 2 200 m, aux endroits suivants :

Kilomètre 239, route 21 (Midelt), dans la descente vers Rich, du Tizi n' Talrhemt, alt. 1 600 m, 2-VIII-1965, 2 ♂, (*M. et M.-O. Descamps*). Station n° 1.

Cirque de Jaffar, 26 km au Sud-Ouest de Midelt, alt. 2 200 m, 12-VII-1965, 1 ♀ (*M. et M.-O. Descamps*). Station n° 2.

Ras Bouizzane (Boulemane), alt. 2 100 m, 29-VI-1965, 1 ♀ (*M. Thami Ben Mes-saoud*). Station n° 3.

Ent -

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

### EXTRAIT

ROTH (Nauvico)

A Propos de quelques insectes rares ou  
peu communs capturés aux "pièges colorés".

Mexi

IB-11.111 Ex1